



Groupe d'Incitation et de Recherche pour une Ouverture et une Libération des Langages de l'Être

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIE SPIRITUALITE

GROUPE P.P.S

BULLETIN N°346

Ne crois rien parce qu'on t'aura montré le témoignage écrit de quelque Sage ancien,

Ne crois rien sur l'autorité des Maîtres ou des Prêtres.

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience et après une étude approfondie satisfera ta raison et tendra vers ton bien cela tu pourras l'accepter comme vrai et y conformer ta vie.

SIDDHARTA GAUTAMA (BOUDDHA)

Séance du 27/02/2010

Le Droit Ardent

Dans un passage extrait d'Agni Yoga d'Hélène Roerich (*Monde de Feu, III, §20*), une comparaison est établie entre un alpiniste et le disciple ou l'Initié : *"De même qu'un marcheur cheminant vers le sommet de la montagne se détache des attraits du monde en-dessous, le voyageur dans le Droit Ardent manifesté se libère de tous les souvenirs pesants que la vie lui a imposés."*

Le Droit Ardent peut être assimilé à la Voie du Feu qui ne peut être appréhendée que par le disciple dont les pieds "ont foulé tous les chemins". Il répond fermement à cet "appel ardent", contrairement à l'homme moyen qui, percevant le sommet de la montagne, se laisse détourner de l'ascension par des obstacles tels que les critiques de l'entourage ou ses propres résistances. La deuxième partie de la phrase fait comprendre que, pour réaliser l'ascension, le disciple doit se délester, aussi bien sur le plan physique qu'affectif et se détacher préalablement des désirs et des souvenirs pesants. Ce n'est que lorsque ce détachement est effectif que le Droit Ardent éveille en lui les feux du cœur et réalise la libération finale, correspondant à l'arrivée au sommet de la montagne. Le disciple découvre en lui ces énergies au fur et à mesure qu'il médite. Mais il doit dépasser l'écueil du découragement dans les moments de stagnation qui pourraient le ralentir ou l'arrêter en chemin.

Se libérer des souvenirs pesants par l'analyse et la méditation

L'analyse permet de relativiser les souvenirs qui, rattachés au passé, perturbent le présent et empêchent d'avancer vers le futur. En effet le petit égo se comporte comme un archiviste qui aime conserver la "poussière". Elle permet de purifier la mémoire des souvenirs pesants qui nous enchaînent à des relations en réactivant les émotions qui y sont associées. Ces lourdeurs ne sont pas toujours liées à des émotions désagréables ; elles peuvent aussi résulter de plaisirs vécus dans des relations passées, comme la sexualité. Le détachement nécessite d'attaquer le lien à la base et de déraciner tous les désirs qui entretiennent le souvenir du plaisir et le plaisir du souvenir. Il ne doit pas être confondu avec une indifférence apparente qui aboutirait à faire le vide autour de soi et ne conduirait pas à la transformation de toutes les relations en mémoire. On pourrait assimiler le détachement à un nettoyage et un retraitement des informations enregistrées sur le disque dur d'un ordinateur.

Il arrive parfois qu'un souvenir qu'on croyait disparu ressurgisse au cours d'une analyse. Certaines énergies, suffisamment intensifiées au préalable, contribuent à brûler ces "scories". Mais les Feux Ardents peuvent aussi exacerber et réveiller ces désirs. Le disciple doit alors leur faire face et les effacer.

Certaines angoisses pesantes, dont l'origine nous est extérieure, sont également difficiles à dissoudre. Elles sont parfois transmises tacitement par les parents auxquels on finit par s'identifier inconsciemment. Il en est ainsi des secrets de famille ou des non-dits accompagnant les naissances sous X. Il faut beaucoup de courage pour les affronter car le besoin de découvrir la vérité s'accompagne de peurs.

L'analyse permet de faire la part des choses et d'identifier ce qui a été transmis. Elle ne consiste pas à explorer le passé pour s'y complaire. Elle exige au contraire une ferme intention de s'en défaire pour se tourner vers le futur et progresser. Faute de quoi, les pesanteurs du passé continueront à s'extérioriser par la persistance de comportements inadéquats.

Il n'existe aucune méthode pour devenir un disciple ou un Maître. Le disciple est son propre Sentier, à travers son labyrinthe émotionnel et mental. Rentrer dans les profondeurs de l'être requiert du courage pour rencontrer ce qui fait souffrir. Dans un premier temps, les angoisses perturbent la méditation ou celle-ci n'est qu'un intermède après lequel

les émotions reprennent le dessus. Il existe un autre stade au cours duquel la méditation permet de s'élever, de saisir des énergies supérieures puis de redescendre pour dissoudre ces pesanteurs avec la Lumière de l'Ame.

Se détacher de la relation

Pour dissoudre les souvenirs, il faut relativiser les relations. Cette étape suscite de nombreuses résistances liées au désir d'être aimé et apprécié de tous, particulièrement de la famille. Elles s'appuient sur des projections idéalisées dès l'enfance, notamment entre frères et sœurs, de ce que devraient devenir les liens familiaux. Mais chacun suit son chemin, selon ses compréhensions et ses valeurs, comme les branches d'un arbre, et de ce fait, la vie oblige à prendre certaines distances. Il faut faire le deuil de ce mirage et ne pas s'en vouloir mutuellement car si l'on est "chien" et "chat", personne n'est à incriminer. De plus, une attraction trop forte entre certains se traduit généralement par une coupure à l'égard d'autres personnes.

Du fait de sa démarche spirituelle, le disciple s'expose, de la part de son entourage familial, à des incompréhensions et des critiques qu'il doit dépasser. Il n'entretient pas la séparativité mais il ne peut plus redescendre dans la densité d'anciennes couches dont il s'est laborieusement extirpé. Faire des concessions pour des raisons affectives (par exemple se comporter en "bon vivant") pourrait le conduire à se trahir lui-même. En effet, comment s'élever si l'on reste attaché au regard de l'autre, dépendant de son affection, alors que la condition dans le monde ardent est le détachement ?

Il n'est pas plus facile de se détacher d'un lien relationnel s'il est conflictuel. Nous avons tous une relation conflictuelle non résolue avec un "ennemi" que nous n'aimons pas ou qui ne nous aime pas. Ce dernier cas est le plus difficile car la réconciliation est souvent idéalisée, alors qu'elle est, là encore, le plus souvent impossible du fait d'incompatibilités fondamentales au niveau des personnalités et des valeurs. La vraie réconciliation est réconciliation avec soi-même par rapport à l'image que l'on a de l'autre. L'ennemi pourrait être défini comme la représentation qu'on a de lui quand on y pense et qui peut perdurer après sa disparition physique. Si quelqu'un ne nous apprécie pas, qu'il y ait ou non échange verbal avec lui sur le sujet, la bonne approche doit aboutir à un état de paix par rapport à l'idée qu'il ne nous aime pas. S'il va dans une autre direction que la nôtre, bénissons-le et disons-lui : "A Dieu". L'avenir est, de toute façon, associé à l'Unité : dans le devenir de chacun, il y a la rencontre avec le Soi, l'Unique et on ne peut pas imaginer de séparativité éternelle.

Ancrage et stabilisation vibratoires

Lors de la méditation, la conscience éprouve certains états ou ressentis en forme de "flashes" qui peuvent créer l'illusion qu'un état vibratoire élevé a été acquis et ancré définitivement. Le risque existe de céder à une deuxième illusion qui consiste à penser qu'on peut redescendre dans la plaine en étant assuré de retrouver ultérieurement cet "ancrage" sur la montagne.

Stabiliser une vibration est un travail répétitif de longue haleine effectué à partir de la vibration initiale dont la structure énergétique est porteuse à son arrivée en incarnation. Il faut maintenir la vibration atteinte pendant un temps de plus en plus long jusqu'à la stabilisation définitive, dont la personnalité n'est pas toujours consciente. Un point d'ancrage est alors établi en correspondance avec une étape initiatique. La régression n'est plus possible car désormais les centres ne pourront plus vibrer à un niveau inférieur. La vibration acquise est enregistrée dans les atomes permanents et sera retrouvée dans l'incarnation suivante. Même si l'intéressé se retrouve "au pied de la montagne", elle lui permettra de se repositionner rapidement au niveau précédemment atteint. Du fait de ce processus, la personnalité se souvient des glissements antérieurs vers le néant, engendrés par la jouissance, elle leur tourne définitivement le dos et se tourne vers le Vrai Soi.

Le calendrier julien

Nous reprenons l'étude mathématique des calendriers en abordant aujourd'hui le calcul du jour julien.

Pour calculer le jour julien à partir du 1^{er} janvier 4713 avant Jésus-Christ ou 1^{er} janvier -4712, la formule est la suivante :

$$JJ = [365,25 \times (A + 4716)] + [30,6001 \times (M + 1)] + J + T + B - 1524,5$$

Avec A : année

M : numéro du mois

J : numéro du jour dans le mois

T : la fraction décimale de jour

[x] : signifie partie entière du nombre x. Par exemple : [12,76] = 12

1^{ère} étape :

Si $M < 3$ remplacer A par $A - 1$ et M par $M + 12$

car janvier et février sont considérés comme les 13^{ème} et 14^{ème} mois de l'année précédente, à cause des années bissextiles.

2^{ème} étape :

$$B = 2 - C + \left\lfloor \frac{C}{4} \right\rfloor$$

Si la date JMA est une date du calendrier grégorien, calculer $C = \left\lfloor \frac{A}{100} \right\rfloor$

Si la date JMA est une date du calendrier julien : $B = 0$, et donc inutile de calculer C.

3^{ème} étape :

Calculer la fraction T de jour correspondant à HH:MM:SS (heures : minutes : secondes) :

$$T = \frac{HH}{24} + \frac{MM}{1440} + \frac{SS}{86400}$$

On peut calculer le jour de la semaine à partir du calcul du jour julien.

Il est commode pour les astronomes de calculer tous les phénomènes astronomiques en fonction du temps calculé en jour julien, car l'origine de ce calendrier débute avant toutes les références historiques. Cela permet en particulier de calculer la position des planètes du système solaire.

J.J. Scaliger imagina la Période Julienne en 1583 (voir http://www.louisg.net/jour_julien.htm). Il partit de trois cycles dont deux étaient utilisés pour le calcul de la date de Pâques dans le calendrier julien.

- Le cycle solaire d'une période de 28 ans qui représente, dans le calendrier julien, l'intervalle de temps pour qu'une même date corresponde au même jour de la semaine.
- Le nombre d'or d'une période de 19 ans qui correspond au cycle de Méton. C'est l'intervalle de temps qu'il faut aux phases de la lune pour se retrouver aux mêmes dates de l'année solaire.
- L'indiction romaine d'une période de 15 ans. Elle n'a aucune signification astronomique et doit son existence à l'empereur Dioclétien (245 – 313). A son issue, on révisait l'impôt foncier. Sous Constantin (278 – 337), l'indiction est devenue une période chronologique, désignant à la fois la période de 15 ans et le rang d'une année dans cette période. Elle n'est pas utilisée dans le calcul de la date de Pâques. Pourquoi alors Scaliger la prit-il en compte ? Certainement parce qu'elle était d'un usage courant et servait à dater les différents documents officiels de l'Église.

Ces trois cycles apparaissent encore dans notre calendrier des postes.

La période julienne est de $28 \times 19 \times 15 = 7980$ ans.

Elle débute quand les trois cycles sont simultanément à leur début. Scaliger détermina que c'était le 1^{er} janvier 4713 avant JC en remontant en arrière.

Le calendrier Julien a été introduit en l'an 45 avant Jésus-Christ, mais, lorsque les historiens datent un événement avant cette année, ils étendent le calendrier Julien en amont. Cette extension du calendrier est appelée "Calendrier Julien Proleptique".

A la naissance du Christ le nombre du cycle solaire était de 9, celui du cycle métonique était de 1 et celui de l'indiction romaine de 3. C'est-à-dire que cette année-là correspondait à 9 ans révolus du cycle solaire en cours donc à sa 10^{ème} année, à 1 an révolu du cycle métonique en cours donc à sa 2^{ème} année et à 3 ans révolus de l'indiction romaine en cours donc à sa 4^{ème} année. Cela peut s'écrire par les formules mathématiques suivantes en utilisant le concept des modulus (restes de la division d'un nombre x par 28, 19 et 15) :

$$x \equiv 9 \pmod{28}$$

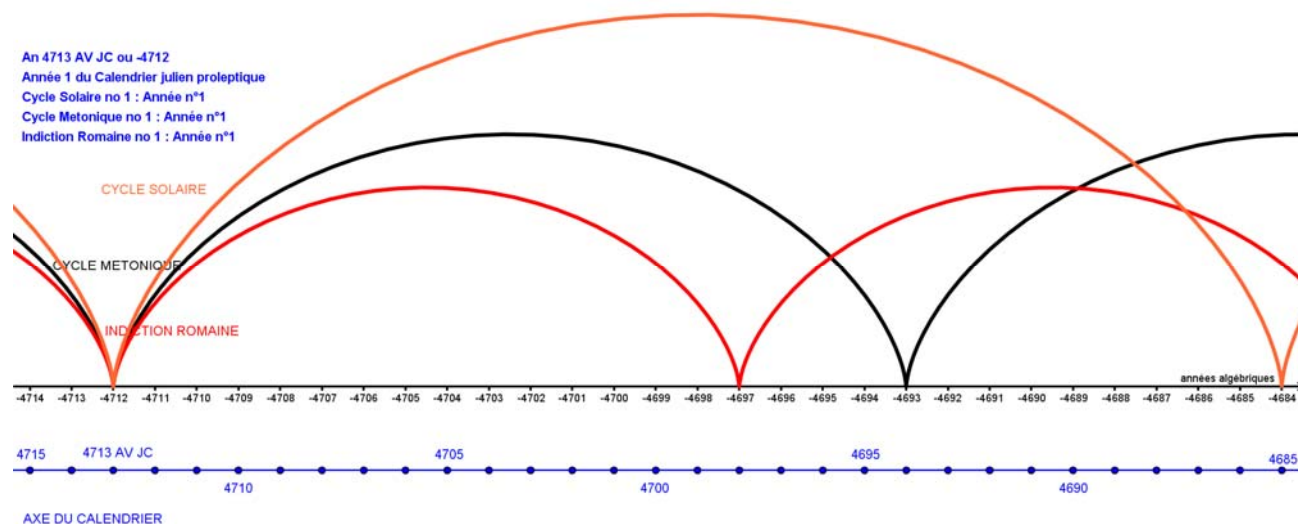
$$x \equiv 1 \pmod{19}$$

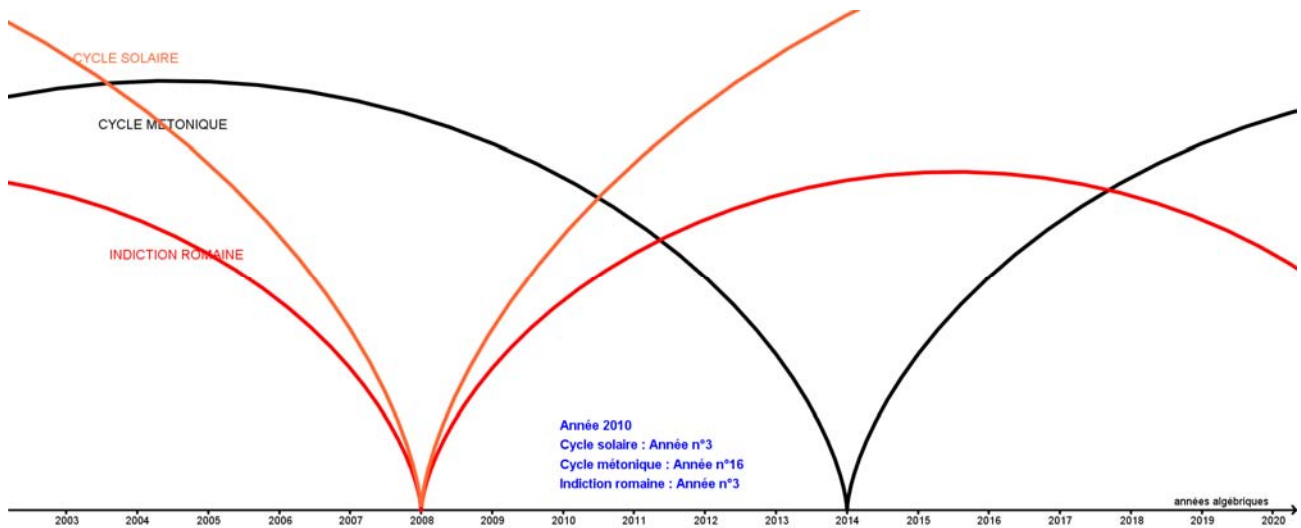
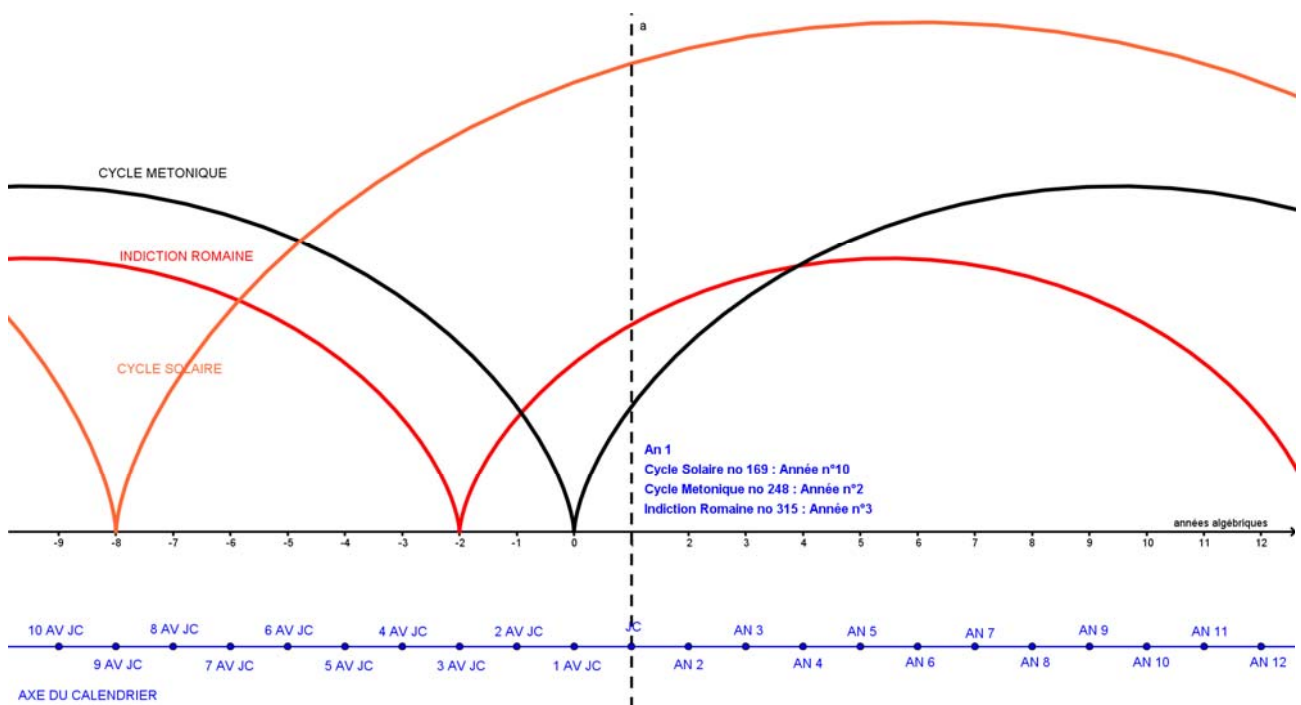
$$x \equiv 3 \pmod{15}$$

Le 27 février 2010, jour de cette rencontre de groupe, à 15 H 53 min 48 s (heure solaire) était le jour julien n° 2 455 255,162 361.

L'an 0 n'existe pas dans le calendrier, c'est-à-dire que l'on fait naître Jésus-Christ en l'an 1 de notre ère et l'année précédente est nommée l'an 1 avant JC. Mais en valeur algébrique on fait correspondre l'an 1 avant JC à une année dite 0 et l'an 2 avant JC à l'an -1. Ce qui explique que le 1^{er} janvier 4713 avant Jésus-Christ corresponde au 1^{er} janvier -4712.

Les trois graphiques ci-dessous illustrent comment ces trois cycles évoluent dans le temps en 4713 avant JC, en l'an 1 et en 2010 :





Traité sur le Feu Cosmique

Le groupe a poursuivi la lecture du *Traité sur le Feu Cosmique* (pp. 267 à 269).

Quelques idées, exposées ci-dessous sous forme de phrases-clés ou de tableaux synoptiques, s'en dégagent. Pour plus de précision, le lecteur est invité à se reporter au *Traité* lui-même.

2. Développement objectif

Il est septuple pendant l'évolution et dans le temps, nonuple pendant l'obscurité, et décuple à la dissolution.

Macrocosmique

1. Les sept planètes sacrées du système solaire.
 2. Les deux qui sont cachées et sont les planètes synthétisantes.
 3. L'ultime planète synthétisante, le Soleil. Sept ajouté à deux et à un font un total de dix.
- Il y a dix centres chez le Grand Homme des Cieux.

L'Homme Céleste

1. Les sept chaînes d'un schéma.
 2. Les deux chaînes synthétisantes.
 3. L'unique chaîne ultime.
- Il y a dix centres chez un Logos planétaire.

Microcosme

1. Les sept véhicules utilisés :
 - a. véhicule atmique
 - b. véhicule bouddhique
 - c. corps égoïque ou causal

- d. corps mental
- e. corps astral
- f. corps éthérique
- g. corps physique dense
- 2. Les deux corps synthétisants :
 - a. Le corps causal
 - b. Le corps physique
- 3. Un corps synthétisant :
 - a. Le véhicule monadique

Il y a sept centres dans le véhicule physique, qui correspondent à ces corps, ainsi que les centres synthétisants du cœur et de la gorge ; la tête est alors l'agent ultime de synthèse. Ce tableau traite uniquement de l'aspect forme, et des véhicules habitées par le Logos, les Manasaputras, et par l'homme.

3. Développement subjectif

Il est aussi septuple :

- | | |
|--------------------|---------------------------------------|
| 1. Astral | pur désir, émotion, sentiment. |
| 2. Kama-manas | mental, et désir. |
| 3. Manas | mental concret intérieur. |
| 4. Manas supérieur | mental pur, ou abstrait. |
| 5. Buddhi | pure raison, intuition. |
| 6. Atma | volonté pure, réalisation. |
| 7. Monadique | volonté, amour-sagesse, intelligence. |

Ce tableau traite du développement septuple de l'amour-sagesse inhérent, grâce à l'aide du mental. Dans le cas de l'homme individuel, le développement s'effectue grâce à ses sept centres qui sont la clé de son évolution psychique. L'homme développe aussi son intelligence, il est l'amour inhérent ; il est visible objectivement par l'un ou l'autre de ses corps.

L'évolution subjective est l'objectif principal du Logos, d'un Logos planétaire et de l'homme. L'amour actif et intelligent sera le résultat du processus évolutionnaire, (processus qui fait sortir de son état latent la qualité inhérente d'amour, en lui appliquant intelligemment la faculté du mental). De même que l'objectivité est une dualité vie-forme, de même la subjectivité est une dualité, mental-amour, et l'union des deux produit la conscience. Seul l'Esprit est unité, indivisible ; le développement de l'Esprit (le fait, pour lui, d'assumer les fruits de l'évolution) ne pourra se réaliser ou devenir possible, que lorsque la double évolution de la forme et de la psyché sera consommée. Alors l'Esprit engrangera les fruits de l'évolution, il attirera à lui les qualités nourries pendant la manifestation – l'amour parfait et l'intelligence parfaite – se révélant alors en amour-sagesse actif et intelligent.

Si vous désirez :

- ◆ être informé sur les activités de GIROLLE
- ◆ devenir membre de notre association

Vous pouvez nous contacter à :

- GIROLLE**
 8 Cassagne
 33240 Salignac
 France
- Tel : 05 57 43 16 02
 - Adresse web : <http://www.girolle.org>
 - E-mail : info@girolle.org